



## Cuba face au blocus



Par Pedro Martínez Pérez

À 24 heures des élections aux États-Unis, d'ailleurs les plus coûteuses de l'histoire de ce pays, nombreux sont ceux qui à Cuba se souviennent que depuis le début officiel du blocus imposé par Washington contre notre pays, le 7 février 1962, aussi bien les gouvernements démocrates que républicains ont appliquée cette politique qui peut être qualifiée de génocide contre tout un peuple.

À l'administration démocrate de John F. Kennedy, qui a signé il y a 54 ans l'ordre exécutif imposant le blocus sont venues se joindre celle de Lyndon Johnson, de Richard Nixon, de Gerald Ford, de James Carter, de Ronald Reagan, de George Bush, père, de William Clinton, de George Bush, fils et finalement celle de Barack Obama. Celui-ci lors de son second mandat a reconnu l'échec du blocus pour les objectifs stratégiques de la politique étasunienne vis-à-vis de Cuba et il a recommandé au Congrès de le lever.

Toutes les administrations étasuniennes, dans une mesure plus ou moins large, ont contribué au renforcement du blocus. Sous le mandat de Lyndon Johnson la loi de rajustement cubain a été adoptée. Celle-ci avait pour but d'encourager les départs illégaux de Cuba. Sous les deux administrations de William Clinton, du Parti Démocrate des pas fondamentaux ont été faits pour l'internationalisation du blocus. Sous son mandat a été appliquée la loi Torricelli, approuvée en 1992 par son prédécesseur George Bush, père. La loi Helms Burton a été



---

adoptée et mise en exécution en 1996, également sous le mandat de Bill Clinton.

Comme l'a signalé le quotidien cubain Granma, les deux composantes essentielles de la politique de l'administration Clinton contre Cuba ont été l'application de sanctions économiques extra-territoriales et l'encouragement de la subversion interne contre notre pays.

Sous les mandats des républicains Ronald Reagan et George Bush, père et fils, les actions économiques, la subversion et les tentatives d'isoler Cuba se sont intensifiés.

La résistance de Cuba a été le facteur fondamental qui a obligé Washington à changer sa politique. La clameur mondiale contre cette mesure a conduit la diplomatie étasunienne à s'abstenir au vote de l'Assemblée Générale contre la politique de blocus fait historique après 24 défaites consécutives au sein de l'organisme international.

C'est pour cela qu'à la veille des élections aux États-Unis où les candidats des deux partis qui ont occupé la Maison Blanche durant plus d'un demi siècle de blocus, la majorité des Cubains a confiance au pouvoir de leur résistance, la clef pour affronter avec succès la politique impériale.